



SURVOL DE LA SITUATION DE LA BIODIVERSITÉ DU QUÉBEC

La biodiversité désigne la variété des formes de vie sur la Terre. Elle s'apprécie en considérant la diversité des écosystèmes, des espèces et des gènes dans l'espace et dans le temps, ainsi que les interactions dans et entre ces niveaux d'organisation.

Tendances mondiales à la baisse

En 2019, les experts mondiaux ont publié un rapport qui indique que la biodiversité de la planète s'appauvrit plus rapidement que jamais dans l'histoire de l'humanité. La population mondiale a plus que doublé depuis 1970 et 75 % de la surface terrestre est maintenant altérée de manière significative par l'activité humaine. Un million d'espèces sont menacées d'extinction ou le deviendront au cours des prochaines décennies, à moins que des mesures ne soient prises pour réduire l'intensité des facteurs à l'origine de la perte de biodiversité.

Qu'en est-il au Québec?

Survol de la situation de la biodiversité :

Flore indigène

- 375 espèces de plantes en situation précaire en 2000, 324 en 2020 : baisse de 13,6 % (surtout grâce à une amélioration de la quantité et de la qualité des données)
- Plantes des milieux humides et hydriques : ~ 20 % en situation précaire au Québec

Faune indigène

- Sur 800 espèces de vertébrés indigènes : 153 en situation précaire
- Mammifères : tendance stable (mais quelques espèces en déclin, p. ex. caribou des bois, population de la Gaspésie, béluga, population du Saint-Laurent)
- Oiseaux : tendance stable (mais déclin des oiseaux champêtres et insectivores aériens)
- Reptiles et amphibiens : tendance au déclin
- Poissons : tendance stable (mais situation critique pour certaines espèces ou populations, p. ex. chevalier cuivré, perchaude du lac Saint-Pierre)
- Invertébrés du fleuve Saint-Laurent : tendance au déclin pour plusieurs espèces

Espèces exotiques envahissantes (EEE)

- 40 EEE floristiques et 45 EEE fauniques préoccupantes présentes au Québec ou à surveiller

Milieux forestiers

- Diminution des forêts matures en forêt publique, surtout en forêt boréale
- Hausse de la représentation des forêts matures en forêt privée

Milieux humides

- Entre 1990 et 2011, plus de 560 km² de milieux humides des basses-terres du Saint-Laurent auraient subi des perturbations (soit une superficie plus grande que l'île de Montréal)

Estuaire, golfe et fleuve Saint-Laurent

- Qualité de l'eau du fleuve : intermédiaire à bonne
- Pesticides dans le fleuve : intermédiaire
- Microplastiques dans les sédiments du fleuve : concentration inquiétante

Rivières et lacs

- Qualité de l'eau des tributaires du fleuve : intermédiaire à bonne
- Qualité des cours d'eau en milieu agricole : mauvaise

Milieux agricoles

- Perte d'habitats utiles à la faune champêtre (p. ex. boisés de ferme, haies)

Milieux urbains

- Entre 1997-2004 : augmentation de 9 % de surfaces artificielles dans les basses-terres du Saint-Laurent au détriment des milieux naturels (75 %) et agricoles (25 %)

Changements climatiques

- Depuis 1990 : déclin de l'étendue et du volume de glace de mer, et diminution de la durée de la saison de glace dans le golfe du Saint-Laurent
- En 2006 : érosion de plus de 60 % des côtes de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent (Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine et Côte-Nord particulièrement touchées)



Pour en savoir plus :
Quebec.ca/rapport-biodiversite-2011-2020